

[Text]

good way of producing what is supposed to be a documentary, rather than a docu-drama?

Mr. Williams: The Civil War series was a beautifully-done film, I thought. Absolutely. You can do a great deal with that technique. I produced something on Churchill many years ago, just around the time of his death. The voiceovers and still pictures can lend themselves to a great job. That is what this fellow did in the States, with the Civil War series.

Senator Sylvain: I imagine it is much more difficult to change the character of the individual if you do not have an actor to personify what you want to personify. I am thinking of Bomber Harris, who was personified by somebody who looked like a hatchet murderer from somewhere.

Mr. Williams: He was dreadful.

Senator Sylvain: If you use that type of person, although supposedly using the words that were uttered, the way in which the words are uttered and his appearance changes the whole context, does it not?

Mr. Williams: It is out of context. If you start chopping up the speeches, you can have him saying almost anything you want.

Senator Sylvain: Was it your reaction to the film that the people were personified in the worse possible light?

Mr. Williams: Yes. I spent some time with Sir Arthur Harris when I was doing the film on the Canadian Dambusters. He is on film, and you can see that for yourself. The characterization the McKennas did of him via the actor Graham Campbell is not even close to being accurate. They are not even in the same world. I do not understand it. He was directed that way. No actor of any consequence would put on that kind of performance unless he was directed in that way.

Senator Sylvain: The responsibility is on the director for the image that is projected by the actor. The director tells the actor how to handle the part, and he picks the actor. So they went to central casting and got the worst kind of a guy they could find, presumably, and said, "You come in here and play Harris."

Mr. Williams: It is a strange anomaly, but the actor died three or four days after the show went on the air. The point is that Mr. Graham Campbell was a fine performer. He was on stage in Toronto for many months prior to this film. How McKenna got him to put on that kind of performance, I do not know.

Senator Sylvain: What I am trying to find out is whether there is a way of manipulating a film and actors.

Mr. Williams: "Manipulating" is a good word for it.

[Traduction]

vous que ce soit une bonne façon de produire ce qui est censé être un documentaire, et non un docudrame?

M. Williams: La série sur la guerre de sécession m'a semblé magnifiquement faite. Absolument. On peut faire beaucoup à l'aide de cette technique. Il y a plusieurs années, j'ai produit quelque chose sur Churchill, à peu près à l'époque de sa mort. Les voix hors-champ et les images fixes permettent de réaliser de grandes choses. C'est ce que ce type a fait aux États-Unis, dans la série sur la guerre de sécession.

Le sénateur Sylvain: Si on n'a pas recours à un acteur pour personnifier ce qu'on veut personnifier, je suppose qu'il est beaucoup plus difficile de travestir la personnalité de quelqu'un. Je pense à Bomber Harris, qui est personnifié par un type qui a l'air d'un tueur à gages venu de je ne sais où.

M. Williams: Il était affreux.

Le sénateur Sylvain: Si vous avez recours à une personne de ce genre, même si elle utilise les mots qui ont été prononcés, la façon dont elle les prononce et son apparence changent tout le contexte, n'est-ce pas?

M. Williams: Les choses sont dites hors contexte. En découpant les propos d'une personne, on peut lui faire dire à peu près ce qu'on veut.

Le sénateur Sylvain: Avez-vous eu le sentiment que le film jetait sur les personnes le pire éclairage possible?

M. Williams: Oui. En travaillant au film sur les Dambusters canadiens, j'ai passé du temps en compagnie de Sir Arthur Harris. Il apparaît dans le film, et vous pouvez juger par vous-même. La représentation que les McKenna ont faite de lui, par l'entremise de l'acteur Graham Campbell, ne lui ressemble en rien, pas même de loin. Ils ne sont pas du même monde. Je ne comprends pas. On l'a dirigé de cette façon. Aucun acteur d'une certaine envergure ne donnerait ce genre de performance, à moins d'être dirigé de cette façon.

Le sénateur Sylvain: La responsabilité de l'image projetée par l'acteur incombe au directeur. Le directeur dit à l'acteur comment jouer le rôle, et il choisit l'acteur. Alors, ils ont pris le bottin des acteurs et ont choisi le pire type qu'ils ont pu trouver, je présume, et ils lui ont dit : «Viens jouer le rôle de Harris.»

M. Williams: C'est une étrange anomalie, mais l'acteur est mort trois ou quatre jours après la diffusion de l'émission. Ce qu'il faut dire, c'est que M. Graham Campbell était un bon acteur. Avant le film, il a joué à Toronto pendant des mois. J'ignore comment McKenna a pu lui faire réaliser ce genre de performance.

Le sénateur Sylvain: Ce que j'essaie d'établir, c'est s'il est possible de manipuler un film et des acteurs.

M. Williams: «Manipuler» est un bon mot pour décrire la chose.